

La compagnie
« Les Acteurs de Sophie »
Présente

« Contes Coquins »

Interprété par Sophie Didier
et mis en scène par Jérémie Vanhoof

Une Belge conte l'érotisme à Avignon

Stéphanie Carion. Publié le lundi 30 juin 2014 à 09h54 - Mis à jour le lundi 30 juin 2014 à 09h55



« Contes coquins », c'est l'histoire de l'amour, du fruit défendu, des plaisirs de la couette...

Elle, c'est Sophie Didier. Elle habite tout au bout de la Belgique, dans la province de Luxembourg. Sa passion: le théâtre. Sur le point de réaliser un de ses rêves, monter sur les planches d'Avignon, la jeune artiste s'est plongée au coeur d'un univers théâtral dans lequel elle ne s'était encore jamais aventurée, celui des contes pour adultes.

Seule sur scène, Sophie ne fait pas dans le conte de fée. D'ailleurs, elle livre au public tout ce qu'on omet d'y raconter... Du fruit défendu au côté naïf, fragile et secret de la femme, en passant par la tendresse, le besoin d'être désirée, les péchés mignons, mais aussi par l'initiative féminine, ou encore le cliché libertin de l'homme, elle plonge le public dans l'érotisme, la sensualité, l'amour vu par elle ou par lui tout simplement.

Aidée par le metteur en scène Jérémie Vanhoof, Sophie s'est à moitié inspirée des contes de Gougoud et a en partie rédigé les textes elle-même. Un défi relevé avec brio, mais pas toujours évident. « *La recherche de texte a été difficile, je ne connaissais pas du tout cet univers et je trouvais que, soit les auteurs n'allaient pas assez loin, soit ils tombaient dans la pornographie et la vulgarité. Moi, je souhaitais que cela reste doux, tout en étant érotique. J'aime que le spectateur ai sa part d'imaginaire lorsqu'il entend et voit mes histoires. Une partie lui appartient toujours* », explique-t-elle. « Contes coquins » sera donc à l'affiche du Festival off d'Avignon. Une représentation qui demande une bonne dose de préparation, de travail, mais un rêve qui se concrétise: « *je crois que j'ai toujours dit : "un jour j'irai jouer à Avignon, j'irai me produire là-bas". Mais, c'est loin d'être simple, il faut attirer du monde à son spectacle, et il y en a plus de mille qui y jouent. C'est une expérience à part entière. Et puis jouer 23 jours de suite, ça c'est extraordinaire !* », confie-t-elle.

Vers de beaux projets...

Pour la suite, Sophie vient de se lancer en tant qu'artiste à part entière, après plusieurs années à la Fédération Belge d'Improvisation Amateur (FBIA). Elle espère en obtenir le statut d'ici un an. «

C'est une décision excitante, importante et qui a du sens vu tout ce que je développe sur scène actuellement. Mais bien entendu cela fait peur : aurais-je assez de contrats? Et si je ne gagnais pas assez ma vie... » Aussi, avec une formation en life coaching, la jeune artiste et mère de deux enfants, espère lier ses deux passions, histoire d'offrir son expérience à la prévention, l'aide aux jeunes en difficulté, ou encore à la réinsertion socioprofessionnelle. Et c'est sans oublier l'ambition de poursuivre, en tournée, avec ses « Contes coquins ».

Infos: « Contes coquins », du 4 au 27 juillet, 23h05, à « L'art en scène Théâtre », rue de Londe, Avignon. www.avignonleoff.com

LUXEMBOURG/THÉÂTRE

Le Luxembourg en force à Avignon

Cela dure depuis 2006 et ça ne semble pas prêt de s'arrêter ! La collaboration concrétisée au Festival Off d'Avignon entre la Province, Alain Tholl de l'Enclos, et différents artistes de la province aura de nouveau lieu cette année. Trois compagnies ou artistes seront donc partiellement financés par la Province pour aller jouer à l'Art en Scène, le théâtre d'Alain Tholl de l'Enclos, situé à Avignon. Le tout durant tout le mois de juillet.

Comment ? En mettant sur le tapis les 3.000 euros nécessaires pour pouvoir se produire un mois dans la salle. Et en finançant les 6.000 affiches et tracts qui seront distribués sur place pour promouvoir les spectacles luxembourgeois. Les artistes, quant à eux, repartent avec les recettes réalisées dans le théâtre pendant leur mois de prestation. Et obtiennent un subside pour leurs prestations en Belgique jusqu'à la fin de l'année (20 % du cachet). *Cette dernière aide est une manière de faire connaître ces artistes également chez nous*, a expliqué le député provincial PS Patrick Adam ce

mercredi. *« On s'est en effet aperçu que beaucoup des compagnies retenues n'étaient pas vraiment connues dans la province. »*

Cette année, c'est Émilie Maillen et sa Compagnie HaZarT (Bastogne), Sophie Didier et son seul en scène (Libramont) et enfin Aicha Rapsaet et la Compagnie du Grand Asile (Tintigny) qui ont été retenues par l'œil avisé d'Alain Tholl de l'Enclos. La première présentera son spectacle intitulé « Désjvies ! » et consacré à la sécurité routière, la seconde déclamera des contes coquins et la dernière, avec son « Assiette formidable », évoquera le thème du droit à l'alimentation. *« C'est une aide considérable, sans laquelle je ne pourrais pas me produire à Avignon »*, a relevé Sophie Didier. *« C'est une chose de se rendre sur place, mais on ne sait jamais quelles vont être les rentrées sur place. »* Quant à Émilie Maillen, qui gère quatre comédiens, elle sait déjà qu'elle ne rentrera pas dans ses frais. *« Mais cela reste une aide incroyable. »* Rendez-vous en juillet à Avignon pour voir le résultat ! ■

Q.D.



Émilie Maillen et Sophie Didier entourent Patrick Adam.

■ Q.D.

LA PROVINCE VOUS EMMÈNE

La Province à Avignon du 16 au 20 juillet

Cette année encore, la Province donne l'opportunité à une série de représentants des troupes de théâtre de la province de se rendre quatre jours en leur compagnie à Avignon. Il s'agit le plus souvent d'amateurs. La Province prendra en charge l'aller-retour au départ d'Arlon, le rem-

boursement de la carte « OFF », l'entrée à deux spectacles « OFF » ainsi que deux repas sur place. Le reste des frais devra être pris en charge par les participants notamment le logement sur place (comptez environ 75 euros par personne). ■

Festival du Rire: Marius a remporté le prix du public

L'asbl Festival du Rire de Bastogne, qui a mis sur pied le festival du même nom, poursuit plusieurs objectifs.

L'un d'eux, le plus important, c'est de mettre en avant et de soutenir les humoristes et comédiens régionaux. C'est dans ce cadre qu'avait été concoctée la « Soirée du Festival », le jeudi 3 avril dernier. En prélude au spectacle, une dégustation de produits du terroir a été proposée aux invités : jambon de Bastogne (le Délice de la Sûre de la Maison Hartman), fromages régionaux,...

Ensuite, c'est devant les caméras de TV LUX que se sont succédés sur les planches une douzaine d'artistes. Tous les spectateurs avaient reçu un bulletin de vote et devaient attribuer des notes de trois points, deux points et un point. Au final, c'est Marius qui a recueilli le plus de points et a décroché le prix du public du premier Festival du Rire de Bastogne.

Cela signifie que, dorénavant, il sera suivi et soutenu financièrement par le nouveau festival bastognard. Marius, de son vrai nom Bernard Libert, débute dans l'humour mais a déjà quelques beaux souvenirs à son palmarès. A Rochefort, il avait pu faire la première partie de Roland

Magdane. Il avait aussi participé à l'émission de Laurent Riquier « On n'demande qu'à en rire ». Sur la deuxième marche du podium, on retrouve la très talentueuse Sophie Didier. Sophie est vraie, travailleuse, passionnée...

Son spectacle « Contes Coquins » a été sélectionné pour

représenter la Province du Luxembourg à Avignon cet été et son seule en scène « Tout ce qu'on peut faire avec... » reçoit un superbe accueil. Elle incarne ses personnages avec autant de tendresse que de folie et toujours avec justesse. Pour la troisième marche du podium, le public a choisi à

la fois les Explorateurs et Guy Mars. Les Explos étaient représentés par Jeannine Delogne et Jean-Marc Louis. Ils ont proposé un ballet inoubliable.

Guy Mars, il ne faut quasiment plus le présenter. Depuis plus de trente ans, il affiche sa bonne tête d'Ardennais, sa gouaille, ses bons mots et son dynamisme sans cesse renouvelé dans différentes animations régionales. Notons qu'il se produira le vendredi 15 août à Sibret à l'occasion du 50ème anniversaire du club de football.

Les organisateurs du Festival du Rire relancent déjà leur appel aux humoristes et comédiens de la province. Ils peuvent se manifester via l'adresse info@festivalduriredebastogne.be.

Il n'est pas trop tôt pour déposer sa candidature pour 2015.



Sophie et ses contes coquins à Avignon

Sophie Didier a été sélectionnée par la Province grâce à ses contes sur les jeux amoureux quelle va présenter à Avignon dès vendredi.

• René DANIOU

Voici deux ans, elle a assisté en tant que spectatrice à cet important événement que constitue le Festival d'Avignon voué à l'art de la scène. Mais, des ce vendredi, c'est une nouvelle page qui se tourne pour la jeune comédienne libramontoise d'adoption – elle est originaire de Hondelange (Messancy) – car elle va se retrouver sur les planches dans la Cité des papes. Elle est l'une des trois personnes sélectionnées par la Province pour représenter le Luxembourg dans le chefieu du Vaudoise. Voici quelque temps déjà, nous avons eu l'occasion de la rencontrer alors qu'elle était encore employée à la Fédération belge d'improvisation amateur (FBIa) où elle a occupé un poste jusqu'à ce 30 juin. « *Je reste cependant toujours arbitre et coach* », précise Sophie Didier, cette jeune maman de 34 ans dont les deux fils sont âgés respectivement de 4 ans et de 20 mois. Dès ce mercredi, elle s'en va donc en terre d'Avignon où le festival se déroule du 4 au 7 de ce mois. Cela signifie pour elle pas moins de 23 représentations de ses contes coquins durant cet événement.

Pour son amoureux d'abord

Ses contes coquins, elle les a offerts à entendre le jour de la Saint-Valentin à son mari. Mais elle les a déjà présentés une

de ces contes ? « *J'ai travaillé les textes d'Herni Gougaud avec mon imaginaire. J'ai suivi mon propre fil conducteur et j'ai écrit de ma propre inspiration la dernière histoire de ces contes coquins. Ce que j'ai recherché, c'est l'érotisme, la douceur et la poésie* », explique-t-elle. On l'a compris : avec les contes coquins, on n'est pas dans le même registre aux descriptions crues d'Andis Nin dans *Vénus érotica* ou de Guillaume Apollinaire avec *Les onze mille verges*. L'existence de Sophie Didier est bien remplie car la comédienne tourne avec l'Avéole Théâtre dans toute la Wallonie. Elle propose ainsi un spectacle sur la maltraitance des personnes âgées ainsi qu'un autre qui n'est rien moins que de la prévention pour les jeunes face à la consommation d'alcool. La préparation du festival d'Avignon lui a demandé beaucoup d'énergie. « *Depuis le mois de février, je me suis adonnée à cette préparation chaque jour. Je suis mon propre agent, j'ai dû m'occuper du logement, de la communication, de la diffusion et de tant d'autres choses* », nous dit-elle. Et maintenant, qu'attend-elle de cette présence au Festival ? Sophie de répondre : « *Ce sera avant tout une formidable expérience au travers de ces 23 soirées. J'espère pouvoir y rencontrer des programmateurs en vue d'assurer la diffusion de mon spectacle.* » C'est là tout ce qu'on lui sou-



Sophie Didier, une comédienne qui poursuit son rêve.

LE PARCOURS DE SOPHIE DIDIER

Cirque, théâtre et philosophie

À l'âge de cinq ans, Sophie Didier fréquentait déjà l'école du cirque. Durant ses études secondaires, elle s'est adonnée au théâtre dans la troupe de son village. Et puis, lorsqu'elle est allée voir au théâtre de Luxembourg, en compagnie de ses parents, *Les coïtelles*, un spectacle mettant en scène Philippe Noiret et Michel Bouquet. Elle a été fasciné par l'interprétation de ce dernier. Mais ses parents souhaitaient qu'elle poursuive

d'abord ses études. C'est ainsi qu'elle a décroché un diplôme de philosophie à l'UCL. Durant ses études, elle s'est également consacrée à l'impro et l'on ajoutera qu'elle a encore été contente pour les enfants. Elle a d'ailleurs suivi une formation dans le domaine du conte et, pendant trois ans, elle a étudié le mouvement à la Kleine Academie de Bruxelles, fondée en 1986 par Luc De Smet. Elle est encore passée par l'AKDT en y faisant des stages. En outre, en cette toute fin du mois de juin, elle a réussi son dernier examen de licence de philosophie à l'UCL. Dure, reconnue par *Art et Vie*, qui est autoproductrice et qui se consacre donc à ses projets. Elle a pour l'instant plusieurs projets à son actif. Elle ne jouit cependant pas encore du statut d'artiste car il faut pouvoir justifier d'un certain nombre de jours de travail par an. Ce sera donc quand elle aura accumulé suffisamment de contrats quelle pourra bénéficier de ce statut d'artiste. ■ R.D.

L'occasion de faire évoluer son spectacle



Sophie Didier le dit elle-même : sa pièce a beaucoup progressé grâce au festival.

Avoir la possibilité de se produire une fois par jour pendant trois semaines permet évidemment à un spectacle d'évoluer. C'est ce que constate l'actrice libramontoise Sophie Didier, avec sa pièce «Contes coquins», qui ne passe pas inaperçue à Avignon. « Il faut savoir que j'ai déposé ma candidature en février en disant que je travaillais sur ce projet sans qu'il ne soit encore totalement terminé. C'est donc assez dingue pour moi d'être à Avignon, confie-t-elle. Cette expérience est

très intéressante au niveau du travail. Pour cette pièce, j'ai adapté certains textes d'Henri Gougaud et j'ai travaillé moi-même la trame. Sur scène, je fais des incursions et je travaille énormément le jeu avec le public, que j'invite à me répondre ou à donner son avis. C'est donc un travail qui se renouvelle tous les jours. Au quotidien, je reprends mes notes, je reprends le texte et j'affine les choses. Jouer vingt-trois soirs de suite, c'est très fatigant mais je sens vraiment que le spectacle s'est musclé au fil des représentations. » ■

B.N.